

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « Black and red Company in the Warsaw Uprising (1944) against Nazi occupation ».

La traduction a été réalisée en décembre 2014 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé.

D'autres traductions subversives sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

1944 : La Compagnie Noire et Rouge lors de l'insurrection de Varsovie contre l'occupation nazie.

Participant à l'insurrection de Varsovie¹, l'« Union des Syndicalistes Polonais » (ZSP – « Związek Syndykalistow Polskich ») était une continuation de l'« Union Des Syndicats » (ZZZ) d'avant guerre. Celle-ci devint un membre de l'association internationale des syndicats anarcho-syndicalistes, l'« Association Internationale des Travailleurs » (AIT)².

D'après le programme de 1943 de la ZSP, le futur système politique d'une Pologne populaire devait être basée sur une association de communes libres et autonomes, la bureaucratie d'État serait remplacée par des délégués élus directement par les assemblées de travailleurs et travailleuses des lieux de travail auto-gouvernés et la défaite du capitalisme devait mener à l'apparition du socialisme libertaire, assurant ainsi le bien-être de l'ensemble de la société. Toutefois, le ZSP postulait le maintien des frontières d'avant-guerre à l'Est et la création de nouvelles à l'Ouest, basées sur la rivière Oder et la mer Baltique.

L'éditeur du journal « *Le Syndicaliste* » (« *Syndykalista* ») était un activiste de la Fédération Anarchiste du nom de Pawel Lew Marek, dont une plus longue biographie peut être trouvée dans le N°29 d'ABB. La ZSP, en plus de publier plusieurs journaux et de conduire des actions militantes, était occupée à fonder des comités d'usine qui étaient des syndicats de fortune. C'est grâce à ces comités que les travailleurs et les travailleuses furent capables de s'emparer de nombreuses usines directement après la seconde Guerre Mondiale – jusqu'à ce que la bureaucratie communiste du « Parti Ouvrier Polonais » (PPR – « Polska Partia Robotnicza ») reprenne le contrôle malgré le fait d'avoir promis aux syndicalistes qu'ils et elles pourraient gérer l'économie en septembre 1944.

La ZSP se débanda en 1945. Voici, ci-dessous, une esquisse chronologique de la participation des syndicalistes à l'insurrection de Varsovie.

La Compagnie 104 des Syndicalistes.

La première nuit de l'insurrection, le lieutenant « Wronski », commandant de la Compagnie 104 des Syndicalistes, essaya d'établir des communications avec des officiers de l'Armée Nationale (AK –

¹ L'insurrection de Varsovie débuta le 1er août 1944 et se termina le 2 octobre par la reddition des forces insurgées. Elle fut déclenchée par l'AK afin de donner du poids à la résistance polonaise dans la libération du pays et partant de là pour tenter de s'opposer aux prétentions politiques de l'Union Soviétique. Les combats furent acharnés durant deux mois. L'Armée Rouge arriva sur la Vistule le 10 septembre et s'immobilisa. Staline ordonna de laisser les allemands écraser cette insurrection qui lui était hostile. Encerclés et manquant de tout, l'État-Major insurgé finit par capituler. Les allemands perdirent une vingtaine de milliers d'hommes tandis que les pertes civiles et militaires polonaises avoisinaient probablement 200 000 morts. Hitler ordonna alors de raser une bonne partie de la ville dont 85% était en ruines en 1945. NDT.

² Pour plus d'informations sur la ZZZ, voir le document intitulé "L'anarchisme et le syndicat ZZZ en Pologne 1919-1939" disponible sur le site du CATS. NDT.

« Armia Krajowa »)³. Il collecta des armes (qui étaient cachées d'une manière décentralisée durant toute la période de l'occupation) et il envoya des patrouilles dans les différentes parties de la capitale afin d'évaluer la situation. La première patrouille rapporta avoir entendu des gémissements de blessés provenant de l'école de la rue Barokowa. Dans la matinée, un des pelotons insurgés voisins quitta la Vieille Ville (un quartier de Varsovie) sans informer personne⁴, ce qui rendit un des flancs de la Compagnie potentiellement vulnérable face à une avancée nazie. En même temps, de nombreux groupes d'insurgés qui se déplaçaient à l'aveuglette dans la Vieille Ville à la recherche de leurs pelotons décidèrent de rejoindre la Compagnie 104 des Syndicalistes. Ses effectifs montèrent à cinquante personnes et son armement consistait de deux mitrailleuses lourdes, quinze pistolets et environ vingt grenades à mains⁵. Avec un armement aussi misérable, la Compagnie, sous le commandement du lieutenant « Koperski » (Witold Potz)⁶, débuta son assaut contre l'école de la rue Barokowa Street. Le bâtiment était désigné comme étant un hôpital de campagne nazi et peu avant l'insurrection les nazis avaient réussi à en évacuer leurs hommes blessés et il était maintenant gardé par cinquante soldats.

La lutte dans le quartier de la Vieille Ville à Varsovie.

Cette zone de la Vieille Ville était le seul point fort militaire pour les occupants ; il était protégé par des fils de fer barbelés et par un complexe de bunkers. Cependant, les occupants, craignant de nouvelles attaques des insurgés, décidèrent de se déplacer dans le bâtiment juste à côté, laissant les soldats blessés dans l'école. Plus probablement, ils comptaient sur l'aide de la Luftwaffe qui n'eut pas lieu. À ce moment, les syndicalistes conduisirent leur première grande bataille, durant laquelle ils et elles brisèrent la résistance de leur ennemi. Les occupants furent débordés par l'avantage numérique des insurgés et se rendirent, certains officiers se suicidant.

Avec l'énorme enthousiasme des habitantEs du district de la Vieille Ville, les insurgés transportèrent environ cinquante prisonniers à leur base qui était l'usine de rideaux Szlankier de la rue Swietojerska. Les trésors les plus impressionnants de la bataille étaient trois mitrailleuses lourdes, cinq mitrailleuses légères, quelques pistolets, des grenades et des munitions. Pendant ce temps, « Ryszarda » (Maria Onaker), la commandante du peloton des femmes de la 104^{ème} Compagnie s'organisait avec une autre mitrailleuse lourde réunie à quelques mitraillettes et pistolets. À partir de là, la 104^{ème} Compagnie des Syndicalistes fut l'unité insurgée la mieux armée dans la zone de la Vieille Ville. De nouvelles personnes rejoignaient ses lignes chaque jour. La structure de la compagnie était constituée à l'origine de quatre sections, puis de six sections, réunissant alors environ 360 insurgés. Immédiatement après la formation, la première section attaqua le Palace Blank et la prison dans la rue Banilowicza. Une autre section avança vers un autre point stratégiquement important – les bâtiments du tribunal dans le quartier de Leszno. Le reste de la Compagnie, aux côtés d'autres unités insurgées, attaqua la Fabrique Nationale de Monnaie.

Organisant la logistique sur la ligne de feu.

Réalisant que l'insurrection prendrait bien plus de temps qu'anticipé, les syndicalistes menés par le « Docteur Adam » (Adam Krakowski) organisèrent une base et un système d'approvisionnement en matériels. Depuis le N°10 de la rue Swietojerska, le sergent « Winiak » (Hipolit Iwanik) organisa la production de grenades à mains et de cocktails Molotov. Pendant ce temps, les prisonniers allemands

³ AK – « Armia Krajowa » (Armée nationale) – L'Armée Nationale, avec 380 000 soldats à son apogée, était l'aile militaire de l'État clandestin. Il consolida un certain nombre de groupes militaires spontanément formés après la campagne de Pologne en septembre-octobre 1939. Ce furent des groupes de l'AK qui déclenchèrent l'insurrection.

⁴ L'insurrection commença quand plus ou moins une centaine de groupes d'insurgés descendirent dans les rues et attaqua les forces nazies partout où ils les rencontraient. Durant les premiers jours de l'insurrection, il y eut un front étendu mais aussi très chaotique car de nombreux groupes et pelotons essayaient de trouver leurs pelotons et compagnies respectifs en se déplaçant parfois à l'aveugle à travers la ville. Quelques compagnies se formèrent avec succès, d'autres plutôt au hasard et de nombreux groupes et pelotons ne réussirent jamais à trouver leurs compagnies. Il en résulta que l'insurrection fut un mélange de coordination stratégique et de pelotons agissant de manière autonome.

⁵ De nombreux pelotons entreprirent la lutte sans aucune arme en mains ou avec juste un pistolet pour l'ensemble du groupe car, durant l'occupation, la possession d'armes à feu était un crime puni de mort. Ainsi, durant la première phase de l'insurrection, l'objectif principal était de s'emparer de l'armement des nazis.

⁶ Tous les membres de la résistance clandestine utilisaient des surnoms, leurs vrais noms sont entre parenthèses.

étaient organisés en colonnes de transport et, sous l'escorte d'insurgés, ils transportaient de la nourriture provenant de différents magasins des ex-occupants à la base syndicaliste d'approvisionnement. Il faut admettre que malgré le fait d'être une des plus petites factions des forces insurgées⁷, les syndicalistes réussirent à être l'unité la mieux approvisionnée dans la zone de la Vieille Ville.

Les unités noires et rouges suscitent un intérêt positif de la part des civils et des réactions négatives de la part de l'AK.

En créant un comité spécial composé de civils et d'insurgés, la 104^{ème} Compagnie organisa également le ravitaillement en nourriture et médicaments pour les civils de la Vieille Ville⁸, les enfants, les personnes âgées et les malades ayant la priorité.

Ces activités efficaces entraînèrent le fait que les couleurs noires et rouges des syndicalistes⁹ suscitèrent l'intérêt des habitants. Un jour, durant l'insurrection, un délégué des principales forces insurgées – le capitaine « Barry » (Włodzimierz Kozakiewicz) de l'AK, visita le quartier général syndicaliste avec la demande qu'ils et elles changent leur nom en « 104^{ème} Compagnie de l'AK » et leurs couleurs pour celles de la Pologne. Ses hôtes lui racontèrent ce qu'ils et elles entendaient par le terme « démocratie », à la fin de quoi il fut informé que ses demandes étaient inacceptables et renvoyé à l'AK.

Les débuts de la ZSP et ses activités avant le déclenchement de l'insurrection de Varsovie.

La 104^{ème} Compagnie des Syndicalistes avait ses racines dans l'« Union des Syndicalistes Polonais » (ZSP). Cette organisation conspirative fut fondée dans la zone de la Vieille Ville de Varsovie, spécifiquement au N°12 de la rue Brzozowa, dans l'appartement appartenant au Professeur d'histoire Kazimierz Zakrzewski qui sera plus tard tué à Palmiry¹⁰. L'organisation commença ses activités en accord avec les principes publiés dans une déclaration appelée « *Partons à la chasse aux armes* ». Ils et elles répandaient leurs idées à travers de nombreuses publications telles que « *Akacja* » (*L'Action*), « *Sprawa* » (*La Question*), « *Czyn* » (*L'Acte*), « *Sprawa Chlopska* » (*Question Paysanne*), « *Myslimlodych* » (*Idée de Jeunesse*), *Dekada* (*La Décennie*) et le bulletin quotidien d'information « *Iskra* » (*L'Étincelle*). L'organisation avait une aile civile et militaire, cette dernière établie en avril 1940.

Relations entre les syndicalistes et l'AK.

Les groupes militants de la ZSP ne faisaient ni partie du ZWZ¹¹ ni de l'AK ; il existait seulement quelques accords en terme de coopération dans la résistance contre les occupants. Dans de telles discussions, du côté de l'AK, on trouvait le général « Grot » (Stefan Rowecki), plus tard le général « Grzegorz » (Tadeusz Pelczynski) et « Kortum » (Antoni Sanojca), tandis qu'on trouvait du côté de la ZSP « Gornicki » (Stefan Kapuscinski). Après son exécution en 1943, les discussions furent reprises par Roman Galicz qui allait être arrêté par la Gestapo et exécuté parmi les ruines du ghetto de Varsovie. Le successeur de Galicz fut « Poreba » (Jerzy Zlotowski) qui allait être tué durant l'insurrection de Varsovie en tant que membre de la Brigade des Syndicalistes dans le district central de la ville. Au printemps 1944, il y avait une claire méfiance entre les deux côtés durant une inspection régionale des unités syndicalistes par des officiers de l'AK. Cette tension augmenta quand la ZSP refusa de rejoindre le « Front de l'Unité Nationale » (« Front Jedności Narodowej ») – la branche de droite de la résistance anti-allemande, et qu'elle rejoignit au contraire le « Front de la Gauche Patriotique » (« Front Lewicy Patriotycznej »). Le

⁷ L'AK (nationalistes polonais) et les communistes polonais étaient des forces bien plus grandes. La plupart d'entre eux et elles avaient été soutenus par des structures étatiques polonaises ou internationales depuis l'étranger tandis que les insurgés anarchistes et syndicalistes ont été pour l'essentiel dépendant de leurs propres capacités.

⁸ La nourriture fut un grand problème durant la période des six années d'occupation et il atteignit son apogée durant l'insurrection.

⁹ La vaste majorité des unités participant à l'insurrection portaient des brassards aux couleurs nationales polonaises, blancs et rouges.

¹⁰ Palmiry est un endroit, pas très loin de Varsovie, où des milliers de membres de la résistance et de civils ont été exécutés durant l'occupation nazie.

¹¹ La ZWZ – « Związek Walki Zbrojnej » (Association de Lutte Armée) – était le signe de l'Armée Polonaise formée en Pologne après qu'elle soit occupée par l'Allemagne et l'Union Soviétique. En 1942, la ZWZ fut réformée et devint l'AK.

dernier contact que les syndicalistes eurent avec la direction de l'AK eut lieu le 31 juillet, d'où le fait qu'ils et elles n'étaient pas informés du moment où l'insurrection se déclencherait.

Luttes isolées de plusieurs unités syndicalistes.

Du fait de la rupture des communications, les syndicalistes ne purent se mobiliser à temps et furent disjointes de leurs forces combattant dans différentes zones. À côté de la 104^{ème} Compagnie qui combattait dans le district de la Vieille Ville, il y avait la Brigade Syndicaliste qui sous la direction d'Edward Wolonciej-Czemier luttait dans le district central, avec une autre section à Powisle. Le second jour de l'insurrection, il y avait un autre groupe de syndicalistes mené par « Ostrze » (Franciszek Lotocki). Dans ses rangs il y avait des experts en télécommunications qui prirent l'opérateur téléphonique PAST. Les résidents allemands dans le centre devaient par conséquent courir dans les ruines du ghetto de Varsovie tandis que les insurgés organisaient le système téléphonique et un autre dans le district de Zoliborz.

Dans la seconde moitié d'août, la 104^{ème} Compagnie combattait encore contre des postes occupés significatifs dans la Vieille Ville en même temps qu'elle défendait ses propres positions dans les rues Brzozwa, Swietojanska et Swietojerska. Avant l'évacuation de la Vieille Ville¹², la Compagnie perdit sa direction militaire ; Wronski » et « Koperski » furent tous les deux pris au piège dans les ruines d'une maison de la rue Długa avec des forces nazies les entourant. Toutefois, les deux réussirent à trouver un peu de nourriture et à rester cachés dans les ruines jusqu'à la fin de l'automne quand les occupants quittèrent définitivement Varsovie.

Pendant ce temps, il y avait une confrontation entre les syndicalistes et l'AK. Quand cette dernière commença à coordonner et à organiser l'évacuation de la Vieille Ville vers d'autres districts, il émergea qu'elle ne permettait pas aux syndicalistes blessés de sortir et que le commandement avait décidé que les syndicalistes devaient être les dernières unités à partir.

En réponse, dans la nuit du 31 août au 1^{er} Septembre 1, une section de syndicalistes sous le commandement de « Maly » apparut dans le square Krasinski (l'entrée des canaux d'évacuation) avec l'intention d'attaquer les forces de l'AK.

Après de longues négociations, ils décidèrent de revenir sur leur position. Plus tard, la section fut arrêtée mais elle réussit à désarmer les soldats de l'AK et à s'échapper.

La 104^{ème} Compagnie des Syndicalistes fut à ce moment là évacuée de la Vieille Ville vers Powisle (1^{er}-2 Septembre) et elle combattit là-bas avec 110 individus dans ses rangs. Ils et elles eurent de lourdes pertes et ils et elles furent finalement vaincus par les nazis le 6 septembre. Certains des survivants évacuèrent le centre de la ville, d'autres se joignirent au célèbre bataillon insurgé « Parasol », tandis qu'une seconde section composée de 26 personnes sous le commandement de « Nalecz » (Stanislaw Komornicki) se déplaça vers Czerniakow et participa à la lutte défensive là-bas jusqu'au moment de sa complète réoccupation par les nazis.

Le 15 Septembre, trois membres de cette section réussirent à traverser la rivière atteignant ainsi le côté Est de la ville¹³. Ils revinrent du côté ouest un jour plus tard comme guides des forces de la 1^{ère} Armée Polonaise. La plupart des défenseurs-euses de la zone de Czerniakow, parmi lesquels de nombreux syndicalistes, furent tués. Le 22 Septembre 1944, les dix derniers membres de la seconde section de la 104^{ème} Compagnie des Syndicalistes réussirent à traverser la rivière et ils furent enrôlés dans les forces armées polonaises qui prenaient part à l'offensive de l'Armée Rouge.

Michal Przyborowski
Abolishing Borders from Below N°31

¹² Plus l'insurrection durait, plus les occupants se renforçaient. Les insurgés manquaient simplement de tout : nourriture, munitions, médicaments, gens, énergie et espoir.

¹³ Varsovie est divisée en deux par la rivière Vistule. L'insurrection prit pied seulement sur le côté Ouest de la rivière tandis que le côté Est était sous le contrôle de l'Armée Rouge. Passer la rivière dans une quelconque direction aurait signifié une mort presque certaine car la rivière est très large et elle était placée sous la pleine portée du feu nazi. La défaite massive de l'insurrection avec une présence si proche de l'Armée Rouge a été l'un des débats les plus complexes et émotionnels de l'histoire de la Pologne, et ce n'est pas le sujet de l'article.